



© Natacha Mauquoy

Octobre 2022

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile d'**Evere**,
installé près de chez vous



© Natacha Mauquoy

Édito

Chers lecteurs, chères lectrices,

Fin décembre 2021, alors que des centaines d'hommes se trouvaient à la rue sans pouvoir être accueillis dans des structures d'accueil, la Croix-Rouge de Belgique a répondu à cette urgence et ouvert le centre d'Evere dans l'ancien Hôtel Mercure. Nos équipes ont travaillé dur pour que le centre d'Evere puisse ouvrir dans un contexte de saturation des places d'accueil afin que ces personnes en recherche de protection puissent trouver un endroit sécurisant où se reposer pour entamer leur procédure. Depuis désormais plus de neuf mois, nous pouvons être fiers d'avoir accueilli plus de 2.000 résidents au sein de nos murs.

Il s'agit principalement d'hommes, mais également de femmes, isolés ou en famille, ainsi que de mineurs étrangers non accompagnés (MENA), qui ont en commun des parcours d'exil souvent remplis d'embûches. Nous sommes chaque jour ébahis par la résilience dont font preuve nos résidents. Et cela nous motive toujours plus dans notre mission que nous remplissons avec les principes qui guident notre action, dont notamment l'humanité, la neutralité et l'impartialité.

Depuis l'ouverture du centre, nous avons eu la chance de compter sur l'aide de précieux volontaires, qui se sont investis dans des missions diverses (donner des cours de français ou de néerlandais, tenir la vestiboutique, etc.), toujours dans le but de rencontrer et d'échanger avec nos résidents.

Ce premier numéro de *Trajectoires* est dédié aux plus de 2.000 vies que nous avons accueillies, mais aussi à celles et ceux qui ont rendu cela possible, des femmes et hommes qui œuvrent à rendre notre société plus humaine.

Je vous souhaite une bonne lecture et espère vous rencontrer bientôt au centre d'Evere.

Camille Coletta
Directrice



Sommaire

- 3 L'art pour créer un lien avec les demandeurs de protection internationale
- 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
- 6 L'accompagnement des MENA dans notre centre
- 7 Une première journée portes ouvertes réussie !
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



Le dessin d'une résidente, qui a pour description : « J'ai dessiné ma maison en Afrique, le jardin et l'arbre derrière ma maison. Il y a aussi deux ballons, car mon fils, qui est resté en Afrique, m'a demandé de lui en amener, pour jouer ensemble ».

L'art pour créer un lien avec les demandeurs de protection internationale

Silvia est psychologue de formation, elle travaille en tant qu'accompagnatrice sociale au centre d'Evere. Vu sa formation, l'accompagnement psycho-social des personnes fragilisées lui tient à cœur. La plus grande partie des personnes résidant au centre étant des hommes, elle nous explique dans cet article pourquoi elle a choisi d'orienter son travail vers les femmes.

Un espace dédié aux femmes

J'ai voulu offrir aux femmes que nous accueillons un espace sûr et bienveillant dans le centre. Les femmes que j'ai rencontrées au centre d'Evere ont vécu des situations très compliquées tout au long de leur parcours migratoire, ainsi que dans leur pays d'origine. Leurs histoires sont souvent marquées par des violences et des abus très difficiles à raconter.

L'art pour communiquer et échanger

J'ai donc décidé d'utiliser l'art comme outil de communication avec elles, afin de créer du lien et de mieux découvrir leur histoire et leurs besoins. Plus précisément, j'organise des ateliers d'art thérapie en petit groupe de 5 à 10 femmes.

Pour chaque séance, je propose une thématique à analyser. Par exemple, lors de la dernière session la question était la suivante : « Comment est-ce que je me sens maintenant ? ». Les femmes peignent ce que cette demande réveille en elles. À la fin de l'atelier, nous discutons de leurs émotions, de leur état d'esprit. Ce partage leur permet de s'identifier dans les mots des autres et de trouver dans le groupe une force pour mieux faire face à leur vie quotidienne ainsi qu'aux souvenirs qui peuvent émerger. Ces peintures sont aussi l'occasion de garder un lien avec leur pays d'origine : en effet, elles représentent souvent des éléments appartenant à leur vie là-bas, tels que leur maison, leurs enfants, les paysages typiques du pays...

Silvia Tosi
Collaboratrice



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge d'Evere, rue de Paris, 35 à 1140 ;
- > à la Maison Croix-Rouge de Schaerbeek, rue Anatole France, 31 à 1030 Schaerbeek ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge de Woluwe-Saint-Lambert, avenue Jean Monnet, 2 à 1200 Woluwe-Saint-Lambert.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.

Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



© Louisa Constant



Thomas, Meriem, Rakis et Mélanie, l'équipe d'animateurs des ateliers citoyenneté du centre d'Arlon

sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration¹ et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »². Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

¹ Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

² Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

Louisa Constant

Service sensibilisation
& communication du département Accueil
des Demandeurs d'Asile



#TousHumains

**Vous aussi, venez
prendre part
à leur histoire !**

<https://bit.ly/3OJCzrh>



Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.



© Elodie Timmermans

L'accompagnement des MENA dans notre centre

Notre centre accueille des hommes, des femmes, des familles, mais également des MENA (mineurs étrangers non accompagnés¹) : des personnes particulièrement vulnérables parmi les vulnérables. Depuis janvier 2022, plus de 100 MENA sont passés au centre Croix-Rouge d'Evere, en attendant les résultats de leur test d'âge et leur transfert vers un centre d'accueil structurel. Les accompagnateurs MENA sont les témoins et les acteurs du début d'un long parcours ayant pour but un futur stable et enrichissant.

Les grands défis de l'accompagnement de ces jeunes

« C'est très difficile de répondre », c'est ainsi que répond Mohammed Attanjaoui, accompagnateur MENA à Evere depuis janvier, quand on lui demande quel est le plus grand défi dans son travail. « Mais je pense que le plus difficile », ajoute-t-il, « c'est peut-être changer l'image qu'ils ont de l'adulte », car le parcours migratoire leur a donné une mauvaise expérience des personnes majeures.

À la même question, Anastasia Veroux, accompagnatrice MENA, répond sans hésitation : « apprendre à connaître les limites du travail ». C'est en effet difficile quand les défis sont illimités.

Des accompagnateurs aux multiples facettes, soutenus par des volontaires

Les vulnérabilités spécifiques des MENA demandent un accompagnement particulier, et c'est de ça que l'équipe MENA s'occupe. Tous les membres de l'équipe ayant des parcours académiques différents, allant de la psychologie à la coopération internationale en passant par la philosophie et le marketing, ils se sont rejoints début janvier avec un but commun : donner le meilleur accueil possible aux MENA primo-arrivants en Belgique.

¹ C'est-à-dire des jeunes qui sont arrivés en Belgique seuls, sans parent ni tuteur.

Cette équipe n'est pas seule : elle est accompagnée et soutenue par des volontaires, notamment pour donner des cours de français ou encore pour faire diverses activités. Ces volontaires, à la fois professeurs, médiateurs et amis, sont essentiels pour l'intégration des MENA.

Une attention particulière pour les MENA... sans oublier les autres

Hanne Michiel, directrice adjointe du centre chargée des MENA, revient sur le point de la vulnérabilité extrême de ce public : « pour la direction, il est primordial d'accorder une attention particulière aux MENA du centre, à cause de leur vulnérabilité spécifique en tant que mineurs et les responsabilités légales que leur accueil nous impose. Pourtant, les 300 hommes isolés dans le centre se trouvent également dans une situation de vulnérabilité extrême. » C'est un jeu difficile à jouer : donner un accompagnement de qualité aux MENA en tenant compte de leur situation particulière sans oublier tous les autres résidents.

Hanne Michiel reprend et précise encore l'idée de Mohammed : « Les référents MENA à Evere ont un temps limité pour construire un lien de confiance avec les jeunes. Ils viennent d'arriver en Belgique, et donc donner de la confiance n'est pas évident avec tout ce qu'ils ont vécu sur la route et avant. Pourtant, il est hyper important de gagner leur confiance rapidement. »

Et le futur ? Sur le futur, il y a beaucoup de doutes. Mais, en tout cas, il y a une certitude : à Evere, vos nouveaux jeunes voisins ont trouvé la sécurité au centre et dans leur nouveau quartier.

Guilherme Vaz Pontes Vitorino Mestre
Accompagnateur MENA

Une première journée portes ouvertes réussie !

Le 4 juin, à peu près 6 mois après son ouverture, notre centre a organisé sa première journée portes ouvertes.

Cet événement a été une opportunité pour faire découvrir notre centre aux voisins, mais aussi pour permettre aux candidats réfugiés qui y résident de profiter d'un jour plein de joie.

Il y avait plusieurs activités, destinées aux résidents, aux volontaires, aux collaborateurs et à toute personne extérieure qui souhaitait venir : une « Roue de l'exil » (jeu du type de la roue de la fortune avec des questions sur l'asile et la migration), un barbecue, un concert organisé par les résidents, mais aussi de délicieuses glaces. Les personnes extérieures ont eu la possibilité de visiter le centre et de discuter avec les résidents. La journée s'est terminée de la meilleure façon possible : avec de la musique et des danses, bien sûr !

Antoine, nouveau membre de l'équipe, a eu son premier contact avec le centre lors de cette journée. Il nous confie : « c'était un très bon exemple de l'atmosphère que j'allais rencontrer plus tard dans le centre ».

Pour un nouveau centre comme Evere, ce type d'opportunité est essentiel pour montrer la réalité de la demande de protection internationale (autrement dit « demande d'asile ») à celles et ceux qui nous entourent, favorisant l'inclusion dans la communauté. Dans ce cadre, cette journée a dépassé toutes les attentes.

Guilherme Vaz Pontes Vitorino Mestre
Accompagnateur MENA



Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.

4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.



© Louisa Constant



RECETTE DU MONDE

Ragoût aux crevettes d'Angola

Une recette angolaise simple, rapide et efficace

Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 0495/91 52 27

@ : centre.evere@croix-rouge.be

Merci

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- > donner des **cours de langue** (français et néerlandais) ;

- > nous aider à tenir notre **vestiboutique** et permettre à nos résidents de trouver des vêtements qui leur conviennent ;
- > **conduire** en voiture ou camionnette certains résidents vers leur nouveau centre.

Suivez toutes les offres de volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>.



Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- > **vêtements** propres et en bon état pour **hommes** (petites tailles **S-M-L**) : pantalons, tee-shirt, vestes ;
- > **chaussures** pour hommes.



Les routes de la honte

« Je me souviens de tout. Ça revient dans ma tête tout le temps. C'est très difficile d'oublier. »

Des enfants afghans racontent la route des Balkans

Une plateforme qui vous invite à prendre la route des Balkans et à vous arrêter aux frontières pour écouter ce que de jeunes migrants afghans y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert



Trajectoires

Lettre d'information du Département
« **Accueil des Demandeurs d'Asile** »
de la Croix-Rouge de Belgique

Centre d'urgence Croix-Rouge d'Evere
n° 1 - Octobre 2022

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Notre adresse :
Avenue Jules Bordet, 74
1140 Evere

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

